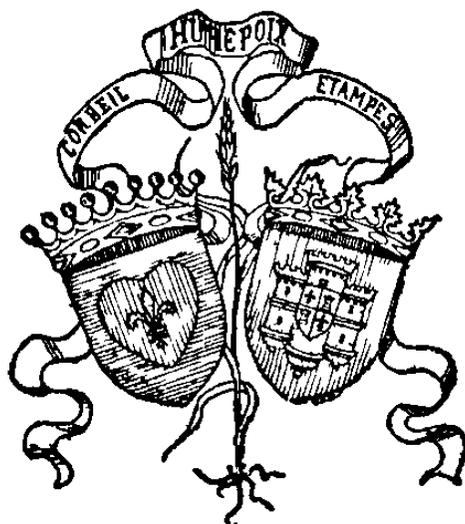


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

5^e Année — 1899

2^e LIVRAISON



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—
1899

V



IV



II



VI



I



III



ADDITIONS

A LA NOTICE

SUR LES VICOMTES DE CORBEIL ⁽¹⁾



Il nous a paru intéressant de documenter, au point de vue sigillographique, la notice sur les Vicomtes de Corbeil, en y ajoutant une série de bois ayant paru dans un ouvrage, d'ailleurs rare, édité par un habitant de Corbeil, M. L. A. Delaunay : *Étude sur les anciennes compagnies d'archers, d'arbalétriers et d'arquebusiers* (Paris, Champion, 1879, in-4°).

Voici la liste et la description des sceaux reproduits :

I

PAYEN, Vicomte DE CORBEIL (1199).

Fragment de sceau d'environ 70^{mm}. — Arch. Nat. S 5145, n° 66 —
Sceau équestre.

.M PACAN.VICE.
(SIGILLVM PAGANI VICECOMITIS)

II

JEAN DE CORBEIL (1196).

Sceau rond de 65^{mm}. — Arch. Nat. S 2168. — Equestre. Cotte de mailles descendant carrément à mi-jambe, avec la draperie flottante dépassant par le bas; casque pointu à nasal et à pendants; bouclier sans armoiries, mais à la bordure de clous, épée longue.

SIGILLVM JOHANNIS DE CVRBOLIO

III

CARCASSONNE DE CORBEIL (1210).

Sceau ogival de 48^{mm} de hauteur. — Arch. Nat. S 5145, N° 35.
— Deux oiseaux adossés, séparés par un arbuste.

(1) Bulletin de 1899, p. 1.

. RCASONE DE CORBOL

(*Sigillum Carcasone de Corbolio*)

Appendu à un accord entre les Hospitaliers et « Karqssona ou Carcissonna, uxor quondam Johannis de Corbolio ». — Corbeil, Novembre 1210.

IV

BAUDOIN DE CORBEIL, *miles* (de 1200 à 1250).

Sceau rond de 55^{mm}. Arch. Nat. S. 2168. Dans le champ un dragon ailé.

SIGILL' BALDVINI DE CORBOLIO

V

JACQUES DE CORBEIL (1299).

Sceau rond de 22^{mm}, cire verte sans queue. — Arch. Nat. Clairambault, T. XXXIV, p. 2565. Écu portant une croix ancrée, échiquetée, à bordure componée.

S' IA.....S DE CORBUEIL

VI

JEHANNE DE SOICOURT, Vicomtesse DE CORBEIL (1419).

Fragment de sceau rond de 30^{mm}. — Arch. Nat. S 330, N° 4. — Sceau armorial. Dans un quadrilobe aux figures symboliques des quatre évangélistes, écu parti, au 1 d'une fasce de vair et de...., à un écusson vairé en abîme, au 2 d'un fretté.

JEHANNE DE SOYCOURT

Appendu à un aveu rendu par « Jehanne de Soicourt, Dame de Soisy et de Villepescle, Vicomtesse de Corbeil » au chapitre de Notre-Dame de Paris.



Les quatre premiers personnages ci-dessus énumérés sont suffisamment connus par notre notice.

JACQUES DE CORBEIL appartient à une branche parisienne de la famille de Corbeil, que, comme plusieurs autres non moins importantes, nous avons laissée volontairement en dehors de notre cadre déjà suffisamment étendu et compliqué.

La décision prise de reproduire le sceau de Jacques de Corbeil nous oblige à sortir, en ce qui le concerne, de notre réserve.

Nous avons signalé la présence, en 1226, de *Renaud l'Archer*, comme l'un des *pleiges*, avec Baudoin VI de Corbeil, d'un engagement pris par Gui IV de Chevreuse (Cf. p. 36 *suprà*). En mai 1222, ce Renaud l'Archer, qui se qualifie sergent du roi (*Renoldus Arcuarius serviens domini Regis*) fut chargé de composer un arrangement entre le maire de Dampierre et les moines de Saint-Denis, au sujet de droits de coutume contestés (1).

Archer de Corbeil (*Archerus de Corbolio*) avait pour sœur *Sedile*, femme de Pierre de Bruxelles (*Petrus de Bruxellis*, probablement l'ancêtre de la famille parisienne des *Brussel*). En juin 1260, le frère et la sœur firent ensemble le partage des biens qui leur revenaient par la mort de leur frère *Anseau*, chantre de Saint-Spire (2). Dans l'énumération des créances figure une somme de 35 livres due pour une maison à Corbeil, où demeure Aélis, mère de Renaud, évêque de Paris, dont la tombe existe encore à Saint-Spire de Corbeil (3).

Archer résidait à Corbeil; il vivait encore en 1256, date à laquelle il reçut un manteau dans la distribution faite à la Pentecôte aux chevaliers du roi (4); il était mort en juillet 1262, comme le prouve la pièce suivante:

« Officialis curie Parisiensis... GUILLELMUS dictus DE PARISIUS burgensis DE CORBOLIO et AVELINA ejus uxor... receperunt a censu a... conventu de *Edera* domum quandam sitam apud *Corbolium* in censiva conventus ab oppositis domus defuncti HARCHERI DE CORBOLIO, contiguam domui AGNETIS dicte MEDICE ex una parte et domui defuncte RICHAUDIS ex altera... pro vii lib. par... capitalis census » (5).

Archer eut pour fils *Jacques*, marié à *Isabelle* en 1274. Ces deux époux échangèrent avec les Mathurins de Paris 7 livres de croît de cens, provenant de l'héritage d'Isabelle, sur une place vague à Paris, au delà du Petit-Pont (6).

(1) A. N. LL 1157, fol. 147.

(2) Il avait été aussi chanoine de Saint-Paul de Paris en 1231 (A. N. LL 1157, fol. 228).

(3) Guérard, *Cart. de N. D. de Paris*, III, 144.

(4) *Histor. de France*, t. XXI, 296, 357.

(5) A. N. LL 1599 B, fol. 169.

(6) « U. p. l. i. Officialis curie Parisiensis... JACOBUS DE CORBOLIO filius defuncti ARCHERIDE CORBOLIO et YSABELLIS ejus uxor... percipiebant ex hereditate dicte Ysabellis, septem libras par. incrementi census super quadam platea vacua sita Parisius ultra Parvum Pontem in magno vico Sti Maturini... in censiva Dni Regis... (Echange avec les Mathurins). (A. N. LL 1544, fol. 15).

Jacques de Corbeil est indiqué comme père de *Jean*, bourgeois de Paris de 1313 à 1321 (1).

Ce *Jean de Corbeil* nous paraît être le même qui exerça les fonctions de prévôt de Paris en 1297 (2).



Quant à *JEANNE DE SOYECOURT*, d'une famille noble de Picardie, elle appartient à une période trop éloignée de celle que nous avons voulu étudier pour entrer sur elle dans des détails tout à fait en dehors de notre sujet.



Depuis l'impression de la notice, quelques indications retrouvées vont nous permettre de compléter le chapitre III.

Le cartulaire de St-Germain-des-Prés contient une notice qui paraît être contemporaine de l'abbé Hugues V (1162-1181) et où l'intervention d'un *vicomte Gilbert* est réclamée au sujet d'un affranchissement de serfs contesté par Hugues Pasté. Nous croyons qu'il s'agit ici de *Gilbert II*. L'acte mentionne *Élisabeth*, sa femme, ses fils *Henri* et *Bouchard*, et sa fille *Cécile*. Henri est très probablement *Henri Ripeniaus*, oncle du vicomte Payen (voir pièce justificative n° XIII).

Bouchard fut peut-être le père de Payen, dont la filiation serait ainsi complètement rétablie.

Voici le texte de cette notice :

Quoniam multa que fiunt sepius concita oblivione sopiuntur nisi litterarum noticia rursus ad memoriam reducantur. Hoc precipue Christi fidelibus t. p. q. f. presenti carta notificare curavimus quod Hugo Pastez volens heredes Milonis quem libertati donaverat servituti sue subjugare, cum eisdem in presencia Hugonis abbatis Bti Germani Par. placitum iniit. Quam vero Bertam uxorem Milonis matrem videlicet eorum, suo dominio mancipatam fuisse, nullo modo potuit comprobare; in sua impetitione omnino defecit et omnem querelam quam adversus perdictos heredes habebat, assentiente *Gislberto* vicecomite de cujus beneficio ipsum Milonem tenuerat, assentiente etiam *Helisabeth* uxore sua cum filiis *Henrico* et *Bucardo* et filia *Sezilia*.

Testes ex parte Hugonis : Bucardus Chevralis, Guillelmus de Cauda, Herbertus de Bracia, Galterius major Villenove, Albuinus filius Fulcherii, Matheus pontena-

(1) Cf. Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, II, 117, 137, 400.

(2) Lebeuf, *Hist. du diocèse de Paris*, t. IV, p. 307.

rius, Bernoldus frater ejus, Balduinus Guido, Martinus filius Constancie, Girelmus, Herbertus filius Galterii, Milo filius Ansoldi, Ogerius filius Theoderici, Rainoldus filius Fulcherii, Richerius, Martinus frater ejus, Vitalis filius Tecem, Hernoldus frater ejus, Aszo d'Orli, Lambertus de Grisi, Rainoldus Bovius, Burcardus de Antoniaco, Godefridus de Antoniaco, Hilduinus de Sto Germano, Lebonus, Bovardus Lotharingus, Guido Malas artes, Hubertus, Fulbertus, Stephanus.



Voici un autre acte de Gui, fils de Payen, passé du vivant de son père et relatif à des terres à Nogent-les-Vierges :

Filius vicecomitis DE CORBOLIO n. f. quod vendidi ALINO HERDUIS XI arpenna terræ sita apud *Nogentum* de quibus v arp. sunt *a la riviere*, tenancia *aus estans*, apud molendinum Baldoini, tenens sibi et heredibus suis per II sol par. ad festum Sti Remigii et pro dictis pratis recepi de prenominato Alino ducentas libras parisienses.

Actum Parisius anno Dni M^o CC^o duodecimo, mense februario.

(A. N. LL 1398, fol. 194).



Nous avons indiqué au chapitre VII, que Jean II de Corbeil eut de sa femme Carcassonne quatre filles religieuses à Yerres. Un acte du chartrier de ce monastère fait connaître le nom d'une d'entre elles, *Agnès*, cloîtrée dès 1189, en même temps qu'une de ses tantes, appelée aussi *Agnès*, fille de Baudoin V, qu'il faut ajouter à toutes ses sœurs énumérées au chapitre VI. Voici une courte analyse de cet acte :

PHILIPPUS DE STO VERANO miles et ALPES uxor ejus, assensu HUGONIS, filii eorum, dant monialibus *Hedere* XL sol. de censu de *Sto Verano*. Hujus donationis fidejussores : THOMAS DE LANORVILLA, BALDUINUS DE ANGERVILLA, ASZO DE TROSSELIO.

Testes : HUGO CORTCOL, HUGO DE EGRENVIL, THEOBALDUS DE PARIS, JOHANNES frater ejus.

Ex parte abbatisse (de monialibus) : AGNETE filia BALDUINI DE CORBOLIO, AGNETE filia JOHANNIS DE CORBOLIO.

ADAM HERONS vendidit THEOBALDO SURCOU domum suam de *Corbolio*, de elemosina PHILIPPI DE STO VERANO.

(Mss. lat. 17049, fol. 616).



Plusieurs de nos confrères, M. le comte Ad. de Dion, M. le comte de Rilly et M. Paul Pinson, ont bien voulu nous adresser des communications au sujet de la présente étude.

MM. de Dion et Paul Pinson nous ont signalé une erreur du P. Anselme, relative à Amicie du Donjon. Voici le texte de la rectification de M. de Dion; elle constitue une analyse de la très intéressante et très complète biographie d'Amicie qu'il a donnée dans son mémoire sur les *Seigneurs de Breteuil* (1) :

« Amicie de Breteuil ne pouvait être la fille de Gui de Châtillon, car dans ce cas elle n'aurait eu *aucun droit* sur Breteuil. Elle ne reçut pas Breteuil en dot à son premier mariage, puisqu'elle n'eut cette succession qu'après 1218; elle était mariée alors à Jean Briard, son second mari, le seul dont elle ait eu des enfants qui héritèrent de Breteuil.

» Ce fut sa sœur aînée Alice, fille d'Holdeburge, qui eut Breteuil et le porta à Raoul, comte de Clermont, en 1162. Raoul mourut en 1191, laissant Breteuil à sa fille Catherine, mariée en 1190 à Louis, comte de Blois et Clermont, † 1205, et elle en 1212, laissant Breteuil à leur fils Thibaut † 1218, sans postérité. Sa tante Marguerite eut Blois; sa tante Elisabeth, Chartres. Le comté de Clermont fut racheté aux quatre héritiers par Philippe-Auguste et Louis VIII, et Breteuil revint à Amicie, sœur de la comtesse de Clermont, fille de Valeran III et seule fille d'Alix de Dreux, celle-ci remariée à Gui de Châtillon dont les enfants étaient par conséquent frères utérins d'Amicie, de même que les trois filles de Raoul, comte de Soissons, son quatrième mari en 1184.

» Amicie, durant son mariage avec Baudoin du Donjon, ne devait posséder que partie de l'héritage paternel de Valeran III † 1162 et d'Alix de Dreux † après 1184. Amicie, née en 1162 ou 1163, veuve de Baudoin du Donjon en 1204, dut se remarier peu après à Jean Briard, car dès novembre 1226, leur fille Clémence était dame de Breteuil, mariée à Simon de Beausault. »

M. de Dion a bien voulu nous signaler en même temps un acte intéressant de l'abbaye Saint-Antoine de Paris, de novembre 1224 :

« L'abbaye abandonne à Eudes Briart quatre muids de grain sur Fontenay donnés par son père Ferry, en échange de six livres sur le péage d'Essonnes et de Corbell (Arch. Nat. K 181) »



De son côté, M. de Rilly, qui prépare un travail historique sur Oysonville, nous a signalé quatre documents tirés des Archives

(1) Publié dans les *Mémoires de la Société de l'Histoire de Paris*, t. X, 1883.

d'Eure-et-Loir, qui permettent de fixer des points obscurs de la généalogie des Corbeil.

D'abord *Milon*, fils de Baudoin VI, fut marié. Sa femme *Mathilde* et *Jeanne*, femme de son frère *Jean III*, renoncèrent en 1241 à tous droits sur un fief vendu à Saint-Antoine de Paris, par Gervais de Sèvres.

Puis il résulte de l'acte de vente de ce fief, comprenant 32 livres 14 sous de cens, par Gervais de Sèvres, que ce seigneur avait épousé *Isabelle*, fille de *Gilles de Versailles*, qui se croisa en 1190. Elle était sœur de *Jean de Versailles* (dit le Jeune), mort en 1250, de *Mathilde*, femme de Thomas de Chevry, et de *Jeanne*, femme de Jean d'Eau-bonne.

Ces quatre enfants de Gilles figurent en 1241, avec leur père, et tiennent leur fief d'Oysonville de *Manassé de Garlande*, clerc, et de ses frères *Guillaume* et *Anseau*.

Il paraît donc bien certain que Gilles de Versailles avait épousé une Garlande, sœur de ces trois frères, et que tous descendaient par les femmes de *Renaud de Corbeil*, frère cadet de Jean II.



Nous devons adresser nos plus sincères remerciements aux confrères aussi aimables qu'érudits qui ont déjà répondu à notre appel, et nous formons des vœux pour que leur exemple trouve des imitateurs.

J. D.

